

Union forestière Viganaise. Quand la scierie avance

par Pierre COCHAUD*

Dirigée par Gilbert Gleize et par René Bayle, la scierie de l'Union Forestière Viganaise est en plein développement.

C'est la plus importante scierie du Gard et une des toutes premières du Languedoc-Roussillon.

On peut la décrire par les éléments chiffrés suivants (1988) :

Chiffre d'affaires	: 10 millions de francs
Effectif	: 18 personnes
Volume acheté sur pied	: 17 000 m ³
Volume consommé	: 16 000 m ³
Volume des sciages produits	: 9 500 m ³

Les moyens d'exploitation

L'U.F.V. exerce les activités d'exploitation forestière, de sciage, rabotage, traitement et transport du bois.

La scierie comporte un parc à grumes équipé d'un chariot-grue sur rails acquis en 1987, et qui assure le déplacement des bois, le tronçonnage, le classement des billons et l'approvisionnement de la chaîne de transformation.

C'est un matériel original, performant, bien adapté à la configuration du terrain.

L'équipement de la scierie proprement dite comprend :

- une écorceuse à rotor,
- une scie alternative,
- une scie double à ruban,
- une délineuse,
- un poste de tronçonnage,
- une coupeuse,
- un bac de trempage,
- un atelier d'affûtage.

Serfob / DRAF / Languedoc-Roussillon

La production

Les produits de la scierie sont :

- charpente : débits sur liste
- madriers
- bastaings
- chevrons
- avivés divers : 2 %
- coffrages : 20 %
- tasseaux : 10 %
- voliges : 8 %

Les plaquettes issues des délinigures passées à la coupeuse sont vendues à des papetiers (3000 t/an).

Grâce à une amélioration du tri à l'entrée, le rendement matière qui était de 54 % en 1986 dépasse actuellement 60 % .

Les projets de développement

L'entreprise souhaite :

- installer un atelier de montage de palettes,
- améliorer les postes de tri et d'empilage des sciages de faible dimension,
- produire du sciage châtaignier à destination de la menuiserie,
- augmenter sa production totale de 4 à 5 000 m³.

Un effort d'investissement très important a été engagé pour accroître la surface des bâtiments et acheter de nouvelles machines.

Gilbert Gleize et ses associés manifestent ainsi un dynamisme qui ne peut être que favorable à toute la filière bois locale.

Il associe et il entraîne avec lui les propriétaires de forêts, les bûcherons, les débardeurs, tous ceux qui participent à l'approvisionnement de son industrie pour que chacun y trouve une raison nouvelle de croire que le bois avance quand la scierie avance.

M.C.